

1944, l'été de tous les dangers

Quand les maquisards campaient à Montigny

Plusieurs communes célèbrent la libération. Le souvenir est toujours vivant dans les mémoires. Retour sur un 24 juillet 1944 à Montigny-le-Gannelon et sur les fusillés du 17 août 1944 à Cormainville.

À la fin de la moisson approche en cette soirée du 24 juillet 1944 à la ferme de la Proutière, sur le plateau que franchit la petite route qui mène à Reculay. Les ouvriers rentrent la moissonneuse-lieuse tirée par les chevaux. Quand de toutes parts surgissent les soldats de l'armée allemande. Ils cernent les bâtiments, fouillent, hurlent, braquent leurs armes sur tout ce qui bouge. Hommes, femmes, enfants sont alignés face au mur de la grange, les mains en l'air.

Un jeune maquisard, capturé dans les jours qui précèdent au milieu de la forêt de la Gaudinière, a

succombé, sous la torture et fourni à la Gestapo, toutes les informations sur l'existence des réseaux de résistance dans la région. Omer Jubault, chef du maquis, avait heureusement dispersé ses hommes avant l'intervention des allemands à la Proutière.

André Hallouin, le fermier, était à Cloyes au moment des événements. Sommé de se rendre à la Kommandatur de Châteaudun, il y fut arrêté et déporté au camp d'extermination de Buchenwald. Il en revint, par miracle, un an plus tard. Lucienne, son épouse, mourut au camp de concentration de Ravensbrück.

Les enfants secourus

Pendant cette longue année qui suivit la disparition de leurs parents, Roland, l'actuel exploitant qui avait 8 ans à l'époque, sa sœur Guiliane de 3 ans et Guy, leur frère alors âgé de 10 ans, sont pris en charge par les agriculteurs voisins. Le berger et la servante sont restés



FERME DE LA PROUTIERE, ETE 2000. - Roland Hallouin, se souvient avec émotion des jours sombres qui ont marqué son enfance.

sur les lieux. Les ouvriers emmenés à Chartres pour interrogatoires sont relâchés une dizaine de jours plus tard.

Cécile Jubault, épouse du chef de réseau publiée en juin 1967 un ouvrage qui retrace le sauvetage des 150 aviateurs alliés, dans un camp situé au cœur de la forêt de Freteval, protégé par les maquisards. C'est pour avoir hébergé des patriotes qui aidaient les aviateurs de la forêt que Lucienne est morte en

déportation. Aujourd'hui, Roland Hallouin, son fils, se souvient avec émotion de ces jours sombres qui ont marqué son enfance. Sous la plume appesée sur le mur de la ferme, chaque année se tient une cérémonie commémorative qui n'a d'autre ambition que de rappeler aux générations futures les sacrifices consentis par leurs aînés pour la cause de la paix et de la liberté.

BERNARD HIRSCH

Les cérémonies de la Libération

Mardi 15 août

Cloyes-sur-le-Loir. - A 11h30, cérémonie devant la plaque d'André Chauveau. A 11h45, cérémonie au Monument aux Morts.

Montigny-le-Gannelon. - A 11 heures, cérémonie à la ferme de la Proutière.

Marboué. - A 11h30, départ du défilé devant la mairie et cérémonie au Monument aux Morts. Vin d'honneur à la salle Joseph Renault.

Jeu 17 août

Cormainville. - A 14h30, rassemblement devant la mairie et cérémonie devant la stèle des 5 fusillés. A 15h15, cérémonie devant la plaque du souvenir le long du cimetière.

Bazoche en Dunois. - Cérémonie à 16h30 devant le Monument aux Morts.

Châteaudun. - A 17h30, dépôt de gerbes rue Cornilleau. A 18 heures, rassemblement devant la mairie, dépôt de gerbes rue de la République, à la gare et au monument aux morts.